

# Opti'Pré

Le journal de Bovins Croissance 64

Juin 2016



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

## Un grand nous a quittés ...

En ce dimanche 24 avril 2016, Jean-Michel Anxolabehere s'est éteint, plongeant le monde de l'élevage dans un profond désarroi. Et pourtant, nous devons poursuivre, pour toi, qui a toujours cru en la capacité des hommes à se relever face à l'adversité.

Oui, il aurait eu toutes les raisons de dire souvent... Pourquoi quitter la ferme et accepter de partir à Pau, Bordeaux ou Paris? Pourquoi s'impliquer dans le syndicalisme alors que d'autres plus disponibles peuvent le faire pour nous? Pourquoi se risquer à défendre le collectif bien souvent au détriment de notre propre histoire? Il aurait pu le dire lors des moments de fatigue, de lassitude, en ces instants où tout semble perdu, mais il ne l'a jamais fait. Car tout cela, Jean Michel l'avait parfaitement mesuré.

Oui, il avait choisi comme beaucoup de défendre avec conviction et acharnement son pays et sa montagne. Il avait choisi de rester lui-même et connaissait mieux que personne ce que l'élevage impose à chacun : travail, rigueur, droiture et humilité. Dans ses engagements politiques et syndicaux, il a toujours su

défendre notre agriculture dans toute sa diversité. Fortement impliqué au sein de la commission élevage de l'APCA, il était surnommé « le grand », imposant par sa stature et sa voix, imposant par sa présence, personne n'ignorait l'homme et son propos...

A travers lui, existait ce pays du fin fond des Pyrénées où rien n'est simple ! Mais par-dessus tout, il n'a jamais oublié qu'il venait d'une montagne exigeante, la nature lui rappelant sans cesse le vrai sens du collectif. Il aurait pu faire sien cet adage : seul, point de salut !

Il s'en est malheureusement allé sur d'autres routes, imposant plus que jamais l'émergence de jeunes pousses. Il s'en est allé, avant la fin du match !

Oui, il serait en droit de rappeler, aujourd'hui, à chacun de nous...

« Dans la vie comme au rugby, c'est à plusieurs que l'on gagne ! Mais pour cela, il faudrait commencer par prendre une licence et venir à l'entraînement ! ... »

**Maryvonne Lagaronne.**  
**Présidente Bovins Croissance 64**

## Au sommaire de ce numéro

### Vous aider à élever... le réseau

- trucs et astuces d'éleveurs : contention au pré
- les rendez-vous de l'été

Pages 2 et 3

### Vous aider à élever... la performance

- Conduite des veaux de 0 à 210 jours
- Témoignage d'éleveur : Jean-Vincent Garat à La Bastide Clairance

Pages 4 et 5

### Vous aider à élever... la rentabilité

- Point économique : la conduite des génisses

Page 6

### Nous connaître

- Les actions de Bovins Croissance
- Observatoire économique
- Echanges sur le système veaux sous la mère et les systèmes transhumants

Page 7

page 8

## Trucs d'éleveurs

### Un parc de contention mobile low cost pour les pâturages

«...J'ai des vaches qui sont en chaleur au pré. Je dois les contenir pour l'insémination. Malheureusement, parfois je n'arrive pas à les récupérer. Alors elles attendent la rentrée collective à l'étable en début d'hiver avant d'être inséminées... Ce n'est pas rentable, ce n'était plus possible ! ».

« Pour résoudre le problème, j'ai récupéré une remorque plateau. J'ai fixé des cornadis inutilisés de chaque côté pour contenir les animaux. L'insémination est possible.

Dans le cas où je veux charger les animaux, avec un jeu de barrières assez légères, je monte en quelques minutes le parc de contention autour des animaux bloqués au cornadis. Je cale la bétailière au bout du couloir et je détache les vaches. Le tour est joué ! »



Le parc replié. On y met du foin ou un peu de farine pour que les vaches viennent s'y bloquer.

Un toit en tôle protège le fourrage.



Deux montants sont fixés à la remorque pour ranger les barrières.



Le parc déplié. Les barrières sont montées derrière les animaux.

La bétailière vient se caler au bout du couloir.

La remorque peut être attelée.

Opti'Pré est édité par :



Opti'Pré est édité grâce aux financements de :



## Contactez Bovins Croissance

Vous vous interrogez sur un point précis, vous avez besoin d'un renseignement, contactez votre technicien Bovins Croissance ou le secrétariat.

Secrétariat - **Alexandra Castéra** : 05 59 80 70 39

**François Broueil-Nogué** : 06 77 30 99 17

**Mickaël Garay** : 06 76 09 19 93

**Guillaume Lacoste** : 06 77 46 31 25

**Ludovic Médard** : 06 77 42 16 00

**Anne Prévost** : 07 89 87 33 67

### La fête de l'élevage en Pyrénées Atlantiques

**Samedi 10 septembre**

Le samedi 10 septembre 2016, à Saint-Palais se déroulera la journée départementale de l'élevage. A cette occasion, se tiendront comme chaque année les concours départementaux des races Blonde d'Aquitaine et Prim'Holstein

Plus d'infos sur Internet : <http://www.pa.chambagri.fr> et sur notre page facebook : La-Blonde-d'Aquitaine-en-Pyrénées-Atlantiques



### Table ronde «viande bovine»

**Un échange entre producteurs, abatteurs, transformateurs et distributeurs**

Suite à la demande de la profession agricole, le Préfet a organisé des tables rondes avec tous les acteurs de la filière pour faire face à la crise de l'élevage. Ces réunions, co-animées par la chambre d'Agriculture et la FDSEA ont pour objet de dresser un état des lieux de la filière, présenter l'évolution de la situation économique des exploitations et enfin permettre un échange entre producteurs, abatteurs, transformateurs et distributeurs.

L'ensemble des participants s'est accordé sur les atouts du département : une race d'excellence, la Blonde d'Aquitaine, dans son berceau de race ; un gros potentiel de production sur notre département ; des produits sous signe officiel de qualité ; des éleveurs engagés dans la charte des bonnes pratiques d'élevage ; le territoire bénéficie d'une forte image de marque et il existe un potentiel régional de consommation en progression.

Force est de constater, compte tenu de ces atouts, qu'il existe une marge de développement de la filière et notamment dans le cadre des circuits de proximité. Il apparaît donc nécessaire de dynamiser la communication auprès de la restauration collective, augmenter le taux de pénétration dans les GMS, grandes et moyennes surfaces, et chez les artisans restaurateurs, faire valoir des segments de produits en consommation locale : les veaux gras (sous la mère et rosés) et les jeunes bovins (mâles et femelles).

### Ça s'est passé...

#### L'herbe, vrai gisement de rentabilité



Affluence pour nos deux journées techniques en février

- chez Ticoulet à Vielleségure :

55 mères à l'herbe : pas de complémentaire pour les mères, grâce à du foin et regain de qualité (0.8UF pour 80PDI), analysés systématiquement et grâce à une mise à l'herbe précoce et utilisation de luzerne.

- chez Sorhouet à St Esteben :

53 mères à l'herbe, avec rigueur et organisation. Système économe qui ne consomme que 180kg de concentrés par UGB, l'un des taux les plus bas du département. Grâce à une gestion des pâtures par les sommes de températures avec pâturage tournant et la pratique du déprimage.

-Trois ateliers animés par l'équipe technique ont repris ces notions en détail.

#### Formations -voyage d'études

**Les clefs de rentabilité au national blond**

Nous vous proposons, en partenariat avec l'OS Blonde 64, un voyage d'études à l'occasion du national blond à Mayenne le 22 juillet 2016.

Vous êtes en quête de rentabilité pour votre élevage bovins allaitants, participez au programme « Des clefs de rentabilité... à l'ouest ! ». Rendez-vous pour la première journée le 5 juillet, déplacement les 21 et 22 juillet et bilan le 26 juillet.

- Analyse de rentabilité
- Échanges entre éleveurs
- Visites d'élevages
- Soirées conviviales

**Renseignements / Inscriptions :** Alexandra Castéra 05 59 80 70 39 et Anne Prévost au 07 89 87 33 67



**Innovations et génomique : au sommet de l'élevage en octobre**

En collaboration avec les partenaires de la Sélection et Farago Sud-Ouest, La chambre d'Agriculture et Bovins Croissance vous proposent de renouveler ce déplacement. Cette année, les visites seront consacrées aux nouveaux outils à disposition des éleveurs :

- comprendre la génomique
- les assistants technologiques

# ÉLEVER LES VEAUX DE 0 À 210 JOURS

Pour garantir la pérennité des futurs reproducteurs, mères, taureaux ou taurillons, des choix de conduite sont nécessaires. L'enjeu majeur est d'allier optimum technique et économique.

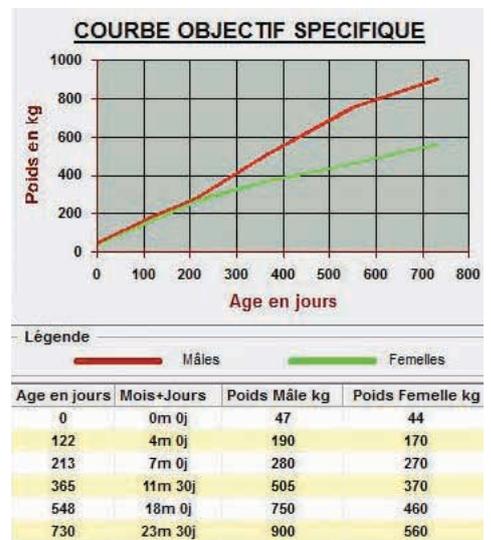
Le point de départ pour élever les veaux est de se fixer un objectif de croissance, propre à chacun. Cet objectif est traduit par une courbe de croissance, selon le poids visé à deux ans pour les femelles et selon la race. On utilise aujourd'hui à Bovins Croissance quatre courbes objectif : 530, 560, 600 et 650 kg à 2 ans. Le choix de la courbe est ajusté au potentiel génétique global de l'élevage et aux choix de conduites technique et économique.

Ci-contre, pour exemple, la courbe de croissance des femelles avec l'objectif 560 kg à 2 ans en Blonde d'Aquitaine. Cette courbe de référence permet de contrôler en temps réel la croissance des veaux. Elle donne les points de repère des poids visés à âge donné. Le poids à 120 jours (4 mois) reflète essentiellement l'aptitude à l'allaitement de la mère, soit sa relation avec son veau combinée à sa production laitière. Le

poids à 210 jours (7 mois) traduit le potentiel génétique propre du veau et l'efficacité de l'alimentation, soit sa capacité à être autonome.

## Le suivi par pesées

Pour vérifier l'efficacité de la conduite et évaluer le potentiel génétique de l'élevage, la croissance des veaux est suivie par des pesées. Au regard de l'indexation, il faut obtenir une évaluation des poids à âge donné : 4 mois, 7 mois. Pour cela, il suffit de la pesée de naissance, puis une pesée entre 60 et 150 jours et une troisième pesée entre 180 et 300 jours (avec 60 jours d'écart entre chaque pesée). Toutes les autres pesées servent au contrôle des croisances dans un objectif d'appui technique, pour travailler les coûts de production, l'efficacité des rations et plus globalement de la conduite d'élevage.



Selon les contraintes locales, les objectifs visés et le système choisi, chaque éleveur met en place une conduite adaptée. Mais n'oublions pas les fondamentaux...

## Jean-Vincent Garat : alimentation à volonté, mais sous contrôle



Jean-Vincent Garat est à la tête d'un troupeau à haut potentiel génétique de 59 mères de race Blonde d'Aquitaine à La Bastide Clairence. L'élevage de reproducteurs, mâles et femelles est

une orientation majeure de son élevage.

Pour l'élevage des veaux, il privilégie l'alimentation à volonté. Toutefois, l'alimentation est rigoureusement contrôlée et la courbe de poids des animaux suivie de près. De la naissance à un mois, les veaux têtent librement leur mère. A partir d'un mois, en période hivernale, les veaux têtent deux fois par jour, et seulement une fois pendant le mois précédant le sevrage. Sinon, au pré, la tétée reste libre. L'herbe est la base de l'alimentation huit mois sur douze. Pendant les quatre premiers mois, la croissance des veaux dépend de la lactation de la mère. «Si on constate une variation de croissance par rapport à notre objectif, l'alimentation des vaches est rectifiée» souligne Jean-Vincent. En complément, les veaux ont systématiquement du foin à volonté et un aliment complet rigoureusement sélectionné par Jean-Vincent : il est à 18 % de protéines pour privilégier le développement des muscles.

A partir de 5 mois environ, les futurs reproducteurs, quand ils sont encore en stabulation, reçoivent l'alimentation des vaches : ensilage, foin, maïs, herbe. « L'objectif est progressivement d'habituer la panse à cette future alimentation », explique Jean-Vincent. L'aliment est entièrement produit sur la ferme. La ration est établie en fonction des analyses des foins et ensilages et du potentiel génétique du troupeau.

Intégralité du reportage à lire sur [www.pa.chambagri.fr](http://www.pa.chambagri.fr), rubrique Conduire son troupeau/Bovins Viande

### L'avis des techniciens Bovins Croissance.

#### Le poids au sevrage : 40% du poids objectif

Le repère de poids objectif pour une génisse au sevrage est de 40% du poids adulte. Pour exemple, pour une vache adulte de 750 kg, il faut atteindre 300 kg au sevrage (entre 6 et 8 mois). Il est primordial d'assurer une croissance continue et soutenue pour atteindre ce poids rapidement. Le retard de poids en cas de sevrage d'animaux trop légers est difficile à rattraper (les GMQ sont moins bons) et génèrent un coût élevé (stress du sevrage, changement d'alimentation). Le potentiel de production future de la vache s'en trouve limité.

#### Alimentation à volonté jusqu'à 300 kg

Au niveau de la ration, les techniciens conseillent d'alimenter les veaux à volonté jusqu'à 300 kg (5 à 7 mois selon les performances des veaux) pour favoriser une croissance continue.

Il faut toutefois rester vigilant à ne pas avoir des génisses trop grasses car cela nuit au bon développement de la mamelle : la cellule mammaire se sature de gras et elle ne retrouve jamais son potentiel de production.

#### Alloter les veaux

Autant que possible, les veaux sont allotés par âge, ou par format homo-



gène (les 100 kg ensemble, les 200 kg ensemble etc.) Pourquoi ? D'une part, pour baisser le niveau de pression sanitaire et limiter le phénomène de veaux voleurs (les plus gros vident tous les pis, les plus petits manquant alors de lait). D'autre part, la ration de complément de concentrés est plus facile à gérer.

#### Manipuler les animaux

Pour le confort de l'éleveur et la bonne gestion future du troupeau, il est nécessaire de mettre en situation réelle le renouvellement le plus tôt possible :

les habituer à la clôture, les manipuler, les prendre au cornadis etc. Par cette mise en situation précoce, on réduit le stress, on facilite la manipulation et on évite les accidents éventuels. Il est donc recommandé de laisser sortir les veaux à l'herbe avec leur mère, sans oublier l'accès à l'aliment, avec un nourrisseur ou par accès au bâtiment.

La docilité est avant tout le résultat de la fréquence du contact avec l'homme. Par exemple une conduite avec deux tétées par jour permet de rendre les animaux plus dociles.

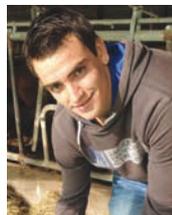
#### Le plus d'Anne



Si on fait le choix de la tétée libre, il faut toujours prévoir un coin pour que les veaux puissent s'isoler. Cela permet d'éviter les

risques d'écrasement mais surtout de leur réserver une zone toujours saine avec une litière sèche. Pour un système à deux tétées par jour, les veaux étant contraints dans le box à veaux, attention à en contrôler l'ambiance (courants d'air, humidité) pour limiter la pression sanitaire.

#### Le plus de François



Pour favoriser la capacité d'ingestion des futures mères, surtout en système herbager, il faut que les génisses disposent de foin appétent

à volonté dès leur plus jeune âge. Pour réduire le recours au déparasitage, on assure un démarrage de l'immunité des génisses par l'accès aux prairies avec les mères. En plus, on gagne en efficacité pour la mise à l'herbe des années suivantes et les génisses sont plus résistantes et plus dociles.

#### Le plus de Mickaël



Pratiquer la tétée deux fois par jour a un double avantage. J'observe dans ces troupeaux-là une expression des chaleurs plus

dynamique lors de l'attente de la tétée et un anoestrus d'allaitement réduit. De plus, la conduite à l'âge prépare le veau à son élevage en lots, en termes de comportement et d'alimentation.

Pour les futurs reproducteurs, l'habitué à la clôture est aussi cruciale que pour les futures mères.

# L'ENJEU ÉCONOMIQUE DE L'ÂGE AU 1<sup>ER</sup> VÊLAGE

Des génisses trop tardivement préparées à la mise à la reproduction coûtent vite très cher. L'âge au 1<sup>er</sup> vêlage doit être appréhendé sous l'angle économique.

Même s'il ne représente pas en moyenne départementale la 1<sup>re</sup> marge de rentabilité des troupeaux allaitants, l'âge au 1<sup>er</sup> vêlage doit être appréhendé sous un angle économique. Des génisses trop tardivement, ou mal préparées à la mise en reproduction peuvent en effet « coûter très vite très cher », puisqu'elles « consomment » des charges systématiques et indispensables pour chaque journée consacrée à leur élevage : coût alimentaire, frais d'élevage (frais vétérinaires, frais de reproduction, litière, ...), auxquels se rajoute l'affectation des charges fixes d'atelier pour aboutir à un coût global (charges de bâtiments et de matériels pour l'essentiel dédiés à l'élevage, proratisées au nombre d'UGB génisses dans le troupeau).

## Autour de 2 euros par jour...

Selon les données des fermes de références d'Aquitaine, le coût moyen d'une journée d'entretien d'une génisse blonde est de 1,90 €, avec, comme souvent, une forte plage de variation selon les contextes et systèmes d'élevage, de 1,50 € à 2,30 €. Les principaux facteurs de variation : conduite alimentaire des génisses (temps d'élevage en bâtiment, place accordée à la pâture, type de ration), contexte et conduites sanitaires, niveau génétique, ... Comme toujours, ils résultent en partie du contexte d'exploitation (main d'œuvre disponible, parc de bâtiments, qualité du parcellaire) ... et en partie de la technicité que l'éleveur souhaite investir dans le suivi et la conduite des élèves.

## Faire vêler avant 3 ans...

Comme pour tous les critères de conduite que l'on souhaite améliorer, il est nécessaire :

- de connaître le point de départ : moyenne sur au moins 3 campagnes,

évolution, écart par rapport aux références précédentes

- de se fixer des objectifs d'amélioration réalistes, c'est-à-dire adaptés à son contexte. Dans tous les cas de figure, il n'est pas économique de faire vêler les génisses au-delà de 36 mois. Cet objectif n'est actuellement atteint que par 35% des éleveurs de plus de 10 vaches dans notre département. Selon l'organisation des vêlages, l'éleveur pourra viser un objectif ambitieux de 30 mois (vêlages étalés, double période de vêlage) ou entre 32 et 36 mois (vêlages groupés sur une période)

- de se doter des moyens d'accompagnement pour la mise en œuvre : analyse détaillée des bilans de reproduction, valorisation technique des pesées des génisses afin de caler un plan d'alimentation à des objectifs de croissance, calculs de rations, bilan fourrager, choix génétiques, ... voire organisation des vêlages sur 1 ou plusieurs périodes. Cet appui peut être apporté par les techniciens Bovins Croissance.

## La qualité des futures reproductrices...

Au-delà des aspects économiques liés à l'âge au 1<sup>er</sup> vêlage, la qualité de la conduite des élèves conditionne la qualité des futures reproductrices : aptitudes d'élevage (dont la docilité), aptitude laitière, fertilité... Le choix d'un taux de renouvellement suffisamment élevé



(autour de 25%) est un atout précieux pour maintenir de bonnes performances de reproduction, ainsi que la qualité des produits de vente.

## Le vêlage à 2 ans en question...

C'est un moyen de plus en plus fréquemment déployé en France pour augmenter la productivité des troupeaux. Cet itinéraire exige une grande technicité en matière de conduite alimentaire à l'auge et à la pâture (objectifs de croissance majorés de 200 g/jour notamment au cours du premier hiver). Son opportunité doit être analysée au cas par cas.

Pour en savoir plus : <http://www.pa.chambagri.fr>

« Réussir l'élevage des génisses allaitantes », éditée par les Chambres d'Agriculture d'Aquitaine. A télécharger sur notre site internet : [www.pa.chambagri.fr](http://www.pa.chambagri.fr), dans la liste « nos publications techniques » de la rubrique bovins viande du domaine « conduire mon élevage ».

La matrice des coûts, publiée sur notre site Internet, permet de chiffrer les dépenses générées par le temps d'entretien des femelles improductives.

# BOVINS CROISSANCE : LES CLEFS DE L'ACTIVITÉ

Bovins Croissance, c'est bien sûr du contrôle de performance, mais pas seulement. Des actions de formations notamment sont proposées chaque année afin de favoriser les échanges, le progrès, l'innovation sur vos élevages.

## De la performance à la rentabilité

- Des adhésions en augmentation : + 15 en 2015, soit 319 élevages pour 15000 vaches en suivi.
- Notre premier métier : la collecte des performances. Pour 152 élevages : 4500 veaux pointés et 20 000 pesées par an.
- De plus en plus apprécié et réclamé : du conseil technique. L'orientation est à définir avec son technicien sur nos cœurs de métier : reproduction, sélection, alimentation. Domaines auxquels on peut associer les compétences de diverses équipes de la chambre d'Agriculture : filière, bâtiment, fourrage...
- Une approche économique attendue et bientôt déployée : analyse de rentabilité de l'atelier bovin allaitant.

## Les éleveurs du 64 reconnus pour la génétique

Pour preuve : 1/4 du catalogue d'insémination artificielle, soit 12 taureaux, sont

nés dans le département, ainsi que le tiers des taureaux (13) en contrôle individuel à Soual.

Ces faits découlent de deux spécificités :

- des souches avec de la viande : 3 points d'index DM au-dessus de la moyenne nationale, index en progression constante
- des vaches avec de très bons index : 2 points d'IVMAT au-dessus de la moyenne nationale, ce qui fait des mères Blondes 64 une valeur sûre.

## Bovins Croissance, c'est aussi une vie en collectif !

Se former en groupe par des sessions vivées : génétique, approche globale de l'animal (ostéopathie, homéopathie, ob-salim), rentabilité et autonomie alimen-



En voyage d'études, en 2015.

taire. (15 participants par session)

S'enrichir d'ailleurs par des voyages d'études : luzerne et pâturage tournant en Limousin, outils de maîtrise repro en Cantal et Tarn, rentabilité en Ouest, génomique et innovations en Auvergne... (30 participants par voyage)

Découvrir à proximité par des fermes ouvertes : journées techniques sur le département (50 à 100 participants par journée).

## Observatoire économique viande bovine 1<sup>er</sup> trimestre 2016

Catégorie commerciale	Cours produits finis (€/kg c)	Cours du vif (€/tête)	Tendance par rapport au trimestre précédent
Vaches et gén. boucherie labellissables	4,97		⇒
Vaches boucherie non labellissables	4,36		⇒
Réformes laitières	2,23		↘
Jeunes bovins	4,23		⇒
Veaux sous la mère	7,32		↗
Broutards		971	↗
Broutardes		775	↘
Réformes maigres		1399	↘

# DES SYSTÈMES SPÉCIFIQUES

Systèmes transhumants et élevage de veaux sous la mère : le poids de la génétique et de l'effet milieu en débat à l'occasion de la réunion annuelle de bilan Bovins Croissance.

Le 10 mars dernier, à l'occasion de la réunion de bilan Bovins Croissance à Aste-Béon, deux systèmes de production Bovins viande ont été mis en avant : l'élevage de veaux sous la mère et le système transhumant. Autour de la table étaient réunis Hervé Jacob, ancien directeur de Midatest, professeur à Bordeaux Sciences Agro, Philippe Basta, président de l'OS Blonde et éleveur de veaux sous la mère, Bruno Labéguerie, président de Elvea64 et éleveur de veaux sous la mère, Christian Capdeville, administrateur Bovins Croissance et éleveur transhumant, Pierre Médevielle, éleveur transhumant en vallée d'Ossau et Maryvonne Lagaronne, présidente de Bovins Croissance et éleveur de veaux rosés et jeunes bovins. Ils ont mis l'accent sur les aspects techniques et génétiques de ces modes d'élevages.

## Veaux sous la mère : la génétique prime

Les animaux recherchés sont des veaux conformés, à la viande claire, gras. Pour cela, la génétique est déterminante. L'effet milieu est peu limitant. L'aptitude laitière des mères est un point essentiel pour engraisser les veaux, et la race Blonde a des progrès à réaliser en la matière. La conformation est satisfaisante, avec une forte vitesse de

croissance. Reste des marges de progrès sur l'aptitude à déposer du gras précocement.

Le schéma de sélection dédié «viande précoce» de Midatest, basé sur la pratique du testage, a été arrêté en 2015. L'évaluation va désormais reposer sur la valorisation des données d'abattage sur les carcasses (Normabev). Pour cela, l'adhésion des éleveurs à la CPB\*, l'état civil bovin, est indispensable (information sur l'ascendance paternelle).

Au delà de la génétique, pour mieux rentabiliser cette production, trois éléments de conduite du troupeau sont à maîtriser. D'abord la saisonnalité pour répondre à la demande du marché et commercialiser des veaux aux périodes de cours élevés. Ensuite, l'organisation de la séance de tétée afin de rationaliser le temps consacré. Enfin le logement des veaux, l'alimentation et la sélection sont des leviers essentiels pour assurer la conformation, la couleur et la note de gras, garants d'un meilleur prix dans la grille de paiement.

## Systèmes transhumants : grouper les vèlages

Dans le système d'élevage transhumant, l'effet milieu est prépondérant, pouvant limiter fortement l'expression du potentiel génétique. Quatre qualités sont recherchées : la rusticité, l'aptitude laitière, la docilité et la finesse et les qualités de race.

En ce qui concerne la rusticité, il s'agit de favoriser l'aptitude à la marche et à la croissance compensatrice, la capacité à valoriser des fourrages grossiers, l'adaptation à des conditions difficiles. Ces aptitudes ne disposent actuelle-



Vèlages groupés et croissance compensatrice chez Pierre Médevielle, éleveur transhumant à Aste-Béon.

ment pas d'évaluation génétique. Pour l'aptitude laitière, c'est fondamental car il n'y a pas de nourrisseur en estive ! L'Index ALait est satisfaisant pour évaluer ce caractère. Fort intérêt des pesées BC : les GMQ des veaux reflètent cette aptitude.

Aujourd'hui, les premières indexations concernant la docilité sortent dans le bilan génétique.

La réussite de ce type d'élevage repose sur deux enjeux en terme de conduite. La reproduction en premier lieu est essentielle. En effet, la rentabilité repose principalement sur la productivité en veaux. L'interruption pendant plusieurs mois des événements fécondants oblige à envoyer en transhumance des gestantes confirmées et impose de regrouper les vèlages en automne. Pour cela plusieurs outils : les constats de gestation avant montée en estive, le taux de renouvellement suffisant, la rigueur sur les critères de réforme.

Deuxième élément majeur, l'alimentation qui repose sur le principe de la croissance compensatrice. Le plan d'alimentation est adapté à des objectifs corrigés de GMQ. Une attention spécifique est portée aux transitions alimentaires.

Pour cela, le contrôle des performances est un outil incontestable : la pesée des génisses est le repère essentiel pour suivre la croissance compensatrice.

### \*La CPB : l'état civil bovin

La Certification de la Parenté Bovine permet d'identifier les lignées à l'échelle collective. Ainsi on peut attribuer les qualités des animaux aux différentes origines génétiques. C'est la condition indispensable pour fournir des index génétiques comme le plus connu de tous : la facilité de naissance. → Pas de CPB, pas d'index sur les taureaux !

Ce sujet sera plus amplement abordé dans un prochain Opti'pré.